Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac S2TMD

Philosophie

Session 2021 • Code sujet : **21-PHTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Dissertation ou explication d'un texte de Mill sur l'action humaine et la nature (12 questions) **Page 3**

2. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Philosophie/2021/Bac S2TMD - Philosophie - Session 2021 - 1-Sujet.pdf

1. Dissertation ou explication d’un texte de Mill sur l’action humaine et la nature

Le candidat traite au choix l’une des trois questions de dissertation sur la vérité, la loi et la justice, ou la liberté de l’artiste. Il peut également expliquer un texte de Mill sur les propriétés de la matière, les opérations humaines et la place de l’homme dans la nature.

Dissertation

Question Sujet 1. Traitez la question : « La vérité s’impose-t-elle d’elle-même ? »

La vérité désigne ce qui est vrai indépendamment de nos opinions ; « s’imposer » peut signifier être évident ou convaincre. Une démonstration mathématique semble s’imposer par la nécessité de ses preuves. Mais, dans les faits, croyances, intérêts et émotions peuvent empêcher de reconnaître une vérité : les observations de Galilée n’ont pas immédiatement convaincu ses contemporains. Faut-il alors réduire la vérité à une opinion victorieuse ? Non, car la persuasion ne rend pas vraie une affirmation ; elle permet d’en examiner les raisons. La vérité possède donc une force propre, mais celle-ci ne garantit pas une reconnaissance spontanée. Il faut souvent confronter les preuves, les discuter et corriger ses préjugés.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La vérité ne s’impose pas toujours d’elle-même : ses preuves peuvent convaincre, mais leur reconnaissance exige souvent examen critique et discussion.

Question Sujet 2. Traitez la question : « Suffit-il de connaître la loi pour savoir ce qui est juste ? »

La loi est une règle commune, tandis que le juste désigne ce qui respecte les droits et traite équitablement les personnes. Connaître la loi permet de savoir ce qui est légal, mais le légal n’est pas toujours juste : les lois ségrégationnistes en sont un exemple. Il faut donc examiner l’esprit de la loi et ses effets à la lumière de principes comme l’égalité. Cependant, chacun ne peut substituer son intérêt personnel à la règle commune : ce serait ouvrir la voie à l’arbitraire. La loi est un repère nécessaire pour juger et agir, mais elle ne suffit pas à définir la justice. Il faut aussi savoir l’évaluer.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Connaître la loi ne suffit pas : il faut aussi évaluer si elle respecte les droits, l’égalité et les exigences de justice.

Question Sujet 3. Traitez la question : « L’artiste fait-il ce qu’il veut ? »

« Faire ce qu’il veut » peut signifier agir sans obstacle, ou pouvoir réaliser ses intentions. Or l’artiste rencontre des contraintes matérielles, techniques et sociales : le sculpteur doit composer avec le marbre, et une commande peut limiter ses choix. Pourtant, ces limites ne suppriment pas toute liberté. La maîtrise d’une technique permet d’explorer des possibilités, et une contrainte peut même stimuler l’invention. L’artiste ne choisit pas non plus

entièrement son époque, ses influences ni la réception de son œuvre. Il n'est donc pas tout-puissant. Sa liberté consiste plutôt à interpréter ces contraintes, à les accepter ou à les détourner pour donner forme à un projet personnel.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'artiste n'est pas tout-puissant : sa liberté créatrice s'exerce avec des contraintes qu'il peut parfois transformer en ressources.

Explication de texte

Question Sujet 4. Expliquez le texte de Mill, extrait de Trois essais sur la religion (1874), sur les propriétés naturelles de la matière et les limites de l'action humaine. Choisissez une des deux options de rédaction indiquées : répondre dans l'ordre aux questions ou suivre un développement de votre choix. Annoncez l'option retenue au début de la copie.

Option n° 2. Dans *Trois essais sur la religion* (1874), Mill examine les limites de l'action humaine dans la nature. Le navire, le blé, la maison et la machine à vapeur illustrent une même idée : les réalisations artificielles produisent leurs effets grâce à des propriétés et des lois naturelles déjà présentes. L'homme ne crée donc pas ces propriétés ; il déplace, rapproche ou sépare des choses afin de mettre leurs forces en action. La limite paraît étroite, mais elle n'annule pas l'efficacité technique. Surtout, l'homme n'est pas extérieur à la nature : sa volonté, son intelligence et sa force musculaire sont elles-mêmes des forces naturelles. Il transforme la nature par ses propres moyens naturels.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'homme ne crée pas les propriétés naturelles : il les découvre, les agence et agit grâce à des facultés qui appartiennent elles-mêmes à la nature.

A. Éléments d'analyse

Question 1. Expliquez comment les quatre exemples du navire, du blé, de la maison et de la machine à vapeur éclairent les rapports entre les opérations artificielles de l'homme et la nature.

Exemple	Propriétés naturelles mobilisées	Rôle humain
Navire	Pesanteur spécifique et équilibre	Construire un navire qui flotte
Blé	Lois de la végétation	Produire le blé pour s'en nourrir
Maison	Poids et cohésion des matériaux	Assembler les matériaux
Machine à vapeur	Force expansive de la vapeur et propriétés du levier	Agencer le mécanisme

Dans les quatre cas, l'opération humaine organise des conditions et des éléments ; l'effet est produit par les propriétés naturelles. L'artifice ne s'oppose donc pas aux lois de la nature : il les met à profit.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'homme agence les éléments et les conditions ; les lois naturelles produisent les effets recherchés dans ses réalisations artificielles.

Question 2. Expliquez pourquoi les forces réunies de l'humanité ne pourraient pas créer une nouvelle propriété de la matière.

Créer une propriété nouvelle serait faire qu'un corps possède une puissance qu'il ne tenait pas de sa nature. Or, selon Mill, l'action humaine ne modifie pas les lois fondamentales de la matière : elle déplace et combine des choses déjà soumises à ces lois. Le navire ne supprime pas la pesanteur ; sa construction permet de tirer parti de l'équilibre. De même, la machine à vapeur ne crée pas la pression de la vapeur, mais l'oriente grâce à un mécanisme. Les connaissances et les techniques accroissent notre pouvoir d'action, sans nous donner celui de créer les propriétés dont dépend ce pouvoir.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'humanité peut découvrir, exploiter et combiner les propriétés de la matière, mais elle ne peut pas en créer de nouvelles.

Question 3. Expliquez comment la volonté, l'intelligence et la force musculaire peuvent être elles-mêmes comprises comme des forces de la nature.

Mill appelle « forces de la nature » les facultés humaines parce qu'elles produisent des effets dans le monde et ne se situent pas hors des lois naturelles. La volonté décide d'un projet ; l'intelligence en combine les moyens ; la force musculaire l'exécute par des mouvements corporels. Ces étapes sont bien intentionnelles, mais elles appartiennent aussi au cours naturel des causes et des effets. Dire que l'homme est naturel ne revient donc pas à nier sa pensée ou ses choix. Cela signifie que ces capacités, comme les objets qu'elles transforment, sont des éléments de la nature.

- La volonté engage l'action.
- L'intelligence organise les moyens.
- Le corps exécute le projet.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Volonté, intelligence et muscles sont des forces naturelles : ils rendent l'action intentionnelle possible sans faire sortir l'homme de la nature.

B. Éléments de synthèse

Question 1. Dégagez la question à laquelle l'auteur tente de répondre.

Mill cherche à déterminer la portée réelle de l'action humaine sur la matière : l'homme peut-il créer de nouvelles propriétés ou seulement utiliser celles qui existent déjà ? Cette question engage aussi la place de l'homme dans la nature. Lorsqu'il transforme son milieu, agit-il en maître extérieur aux lois naturelles, ou bien par l'intermédiaire de ces lois ? Les exemples techniques du texte conduisent à la seconde réponse : l'homme agence les choses et mobilise des forces préexistantes. L'auteur étend ensuite cette idée aux facultés humaines elles-mêmes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Mill demande si l'homme peut créer de nouvelles propriétés naturelles ou s'il ne peut qu'utiliser celles qui existent déjà.

Question 2. Présentez les principales étapes du raisonnement développé dans le texte.

Le raisonnement commence par l'affirmation que l'humanité ne peut créer de propriété nouvelle de la matière, mais peut tirer parti de celles qu'elle découvre. Mill l'illustre par quatre exemples : le navire, le blé, la maison et la machine à vapeur, tous soumis à des lois naturelles. Il précise ensuite le rôle humain : déplacer des choses, les rapprocher ou les séparer pour déclencher des forces auparavant inactives. Enfin, il élargit cette analyse aux facultés humaines : volonté, intelligence et force musculaire sont elles-mêmes des forces de la nature.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Mill affirme la limite humaine, l'illustre par quatre exemples, décrit l'action comme agencement des choses, puis inscrit les facultés humaines dans la nature.

Question 3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale est que l'homme ne crée pas les propriétés de la matière : il les découvre et les organise pour atteindre ses fins. Les objets artificiels semblent transformer la nature, mais leurs effets dépendent toujours de lois préexistantes. L'action humaine consiste notamment à placer des choses en contact ou à les séparer afin que des forces naturelles produisent l'effet recherché. Cette limite n'oppose pas l'homme à la nature, puisque ses capacités de décision, de réflexion et d'exécution sont elles aussi naturelles. La technique est donc un usage organisé des forces de la nature, non une création de leurs propriétés.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'homme organise les conditions de l'action, mais ses réalisations et ses propres facultés demeurent soumises aux forces naturelles.

C. Commentaire

Question 1. Expliquez en quel sens, d'après le texte, on peut dire que l'homme est « renfermé dans d'étroites limites ».

La formule ne signifie pas que l'homme est incapable d'agir : il construit, cultive et produit des effets importants. Elle indique une limite de principe. L'homme ne crée ni les propriétés de la matière ni les lois qui les gouvernent ; il déplace les choses, les assemble ou les met en contact pour que des forces naturelles agissent. Ainsi, la puissance technique peut être grande sans être absolue. L'homme est inventif dans la manière d'organiser les conditions, mais il dépend toujours de forces qu'il n'a pas créées.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La limite est fondamentale, non pratique : l'homme peut produire beaucoup, mais seulement en organisant des forces naturelles préexistantes.

Question 2. À partir du texte, expliquez comment comprendre la place de l'homme dans la nature.

L'homme occupe une place active dans la nature : il peut en connaître certaines propriétés, prévoir leurs effets et les combiner intentionnellement. Il transforme ainsi son environnement, sans devenir pour autant extérieur ou supérieur aux lois naturelles. Sa volonté, son intelligence et son corps sont eux-mêmes des forces de la nature. Il n'est donc ni un maître absolu, ni un être passif : il agit comme une puissance naturelle capable d'organiser d'autres forces. Le texte invite ainsi à comprendre la technique comme une action rendue possible par la nature, et limitée par les propriétés dont elle dépend.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'homme est une puissance naturelle capable d'organiser certaines forces, mais il ne peut s'extraire de la nature ni abolir ses lois.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-PHTEME3, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit une dissertation parmi trois sujets ou l'explication d'un texte de Mill, extrait de Trois essais sur la religion. L'épreuve mobilise la problématisation, l'analyse conceptuelle, la compréhension d'un raisonnement et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Selon Mill, l'action humaine ne crée pas de nouvelles propriétés de la matière : elle tire parti des propriétés naturelles existantes.
- Les opérations artificielles organisent les choses et leurs contacts afin de mobiliser des forces naturelles.
- La volonté, l'intelligence et la force musculaire sont elles-mêmes des forces de la nature.
- L'explication du texte peut suivre les questions dans l'ordre ou adopter un développement personnel annoncé au début de la copie.

Points de vigilance & attentes du jury

- Traitez un seul sujet parmi les quatre proposés et répondez précisément à la question choisie.
- Pour le texte, distinguez analyse, synthèse du raisonnement et commentaire de sa portée.
- Appuyez l'explication sur les exemples et les articulations du texte, sans vous limiter à le paraphraser.
- Si vous choisissez l'explication, indiquez au début de la copie l'option de rédaction retenue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation philosophique sur l'un des sujets proposés ?

Définissez les termes importants et faites apparaître le problème contenu dans la question. Construisez ensuite une progression argumentée, en justifiant chaque idée et en mobilisant des exemples pertinents. La conclusion doit apporter une réponse claire à la question.

Q : Quelle méthode suivre pour expliquer le texte de Mill ?

Repérez la thèse, les étapes du raisonnement et le rôle des exemples. Expliquez les expressions importantes dans leur contexte et montrez comment elles soutiennent l'idée que l'homme mobilise des forces naturelles au lieu de créer de nouvelles propriétés.

Q : Combien de sujets faut-il traiter et quelle est la durée de l'épreuve ?

Il faut traiter un seul sujet parmi les quatre proposés : une des trois dissertations ou l'explication du texte. L'épreuve dure quatre heures. Le sujet ne fixe pas de répartition du temps entre les étapes du travail.

Q : Le sujet donne-t-il un barème détaillé ou impose-t-il une méthode unique pour l'explication ?

Aucun barème détaillé ni aucune répartition de points n'est indiqué. Pour expliquer le texte, le candidat peut répondre aux questions dans l'ordre ou suivre un développement de son choix, à condition d'annoncer l'option retenue au début de la copie.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacs2tmd.fr/assets/annales/bac-s2tmd/Philosophie/2021/Bac S2TMD - Philosophie - Session 2021 - 1-Sujet.pdf
Ressources Bac S2TMD : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.